

## **Cours DVA (DéTECTEUR Victime Avalanche) aux Savagnières** **16 janvier 2011**

**Organisateur:** Fred Roth  
**Chefs de courses/moniteurs:** Fred Roth, Carlo Albisetti, Nicolas Della Ricca  
**Participants:** 11 personnes, dont 3 jeunes de moins de 14 ans.

A 9h30 on se retrouve à 14 personnes aux Sava. Petite participation due aux champs verts depuis 15 jours ? Dommage car les conditions sont là pour faire un très bon exercice, dans un climat agréable.

Evidemment sans les skis, on monte sur l'herbe gelée ou sur les plaques de glaces restantes jusqu'à la métairie de l'Egasse, où des soufflées de neige hautes de 1,5 mètre ont été repérées le jour précédent.

Histoire de se réchauffer dans ces heures matinales, on va commencer par peler, l'exercice le plus long et le moins exercé dans les sauvetages. Une petite théorie sur la technique à adopter, consistant à creuser en « V », puis en 3 groupes de 4 ou 5 on se met à creuser furieusement pour atteindre le bout de la sonde plantée dans la neige. La neige est dure, ce qui nous rapproche bien des conditions réelles d'une avalanche. Les chronos sont en marche, il nous faut entre 6 et 8 minutes pour atteindre cette pointe. Mais dans la réalité, ça ne voudrait pas encore dire qu'on peut libérer la tête de la victime. On pousse encore l'exercice en creusant à plat, avec la même profondeur, sur 1-2m de long, comme si on longeait le corps de la victime, ce qui rajoute 6 à 8 minutes. En tout 12 à 16 minutes, à ajouter au temps de recherche avec le DVA et la sonde...c'est dire si celui-ci doit être réduit à quelques minutes ! S'ensuit une petite explication de notre toubib Nicolas sur les gestes à faire pour la réanimation, préconisant le massage cardiaque seul plutôt que mêler insufflation et massage cardiaque.

Les enfants ayant creusé un tunnel perpendiculaire à 2 tranchées, on en profite pour y glisser un sac simulant un corps, permettant de s'exercer à sonder avec méthode et rapidement, en sentant les différences de consistances entre neige, sol et « corps ». Excellent exercice peu souvent réalisé.

L'air s'est réchauffé, les bipèdes aussi, il est temps de s'installer dans l'herbe autour des soufflées pour croquer un morceau sortit du sac, et tester un bar bien mystérieux et sympathique.

On attaque la recherche avec DVA, en ayant planqué dans la forêt des émetteurs sous les feuilles, les pierres et les souches. Là aussi c'est toujours un bon exercice même s'il n'y a pas de neige, le planqueur d'émetteurs ne laissant pas de traces !

A la fin de cette journée, chacun a fait des découvertes ou rafraîchit ses connaissances, tout en passant un agréable moment sur nos petites montagnes jurassiennes. Encore merci aux Chefs de Courses pour l'investissement et bravo aux participants qui se sont sentis concernés et ont bien joué le jeu, particulièrement aux 3 jeunes qui ne font pourtant pas encore de grandes sorties en peau-de-phoque.